



Église Saint Bonnet

12^{ème} dimanche B - 23 juin 2024

Messe d'action de grâce
du Père Cothenet



La tempête Le texte de S.Marc est bien approprié à la situation que nous vivons, dans notre pays, sur la scène internationale, pour la barque de Pierre bien agitée. Inutile de détailler tous ces motifs de crainte que développent les médias à longueur de journée. Ouvrons-nous à l'espérance que le Christ nous apporte

Passons sur l'autre rive

Dimanche dernier, les paraboles nous ont invité à méditer sur la manière, souvent déconcertante dont Dieu établit son Règne parmi nous. Les foules avaient entendu, pas toujours compris. Néanmoins tout se terminait sur une note optimiste. Quelle surprise alors quand Jésus demande à ses disciples de partir vers l'autre rive, habitée par une population en grande partie païenne. N'est-ce pas là aussi que le Semeur devait répandre la bonne graine ?

La traversée était familière aux pêcheurs du Lac de Tibériade, rameurs aguerris. Or brusquement tout se gâte. Un tourbillon de vent, descend de la montagne, soulève les flots et met la barque en péril. Marc ne cache rien de la crise de foi. Désemparés, les disciples s'en prennent à leur Maître qui, insouciant, dort à l'arrière. « *Nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* »

Cela ne te fait rien ! Le cri de tant de personnes, soudainement accablées par le malheur. Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? entend-on souvent ! Ce fut le cri de la femme de Job qui, accablée, invitait son époux à maudire Dieu.

Selon la croyance du temps, le déchaînement de la Mer illustre la violence des forces du Mal qui veulent engloutir le rivage. Tel est l'arrière-plan du texte de Job entendu en première lecture. Lui Jésus, avec autorité, s'adresse aux éléments déchaînés avant de parler à ses disciples.

En des formules que l'on peut comparer à un exorcisme, Jésus s'adresse au Vent pour l'obliger au silence et il impose à la Mer le calme. C'est la préfiguration de ce que Jésus fera bientôt, au pays des Gadaréniens, où il rencontre un énergumène que personne n'avait réussi à enchaîner. La parole de Jésus est libératrice. Elle apaise et permet à l'homme de revenir à lui-même.

Quelle est donc la foi dont les disciples sont dépourvus ? La présence physique du Maître ne leur suffisait pas. Ils attendaient un signe sensible, vérifiable, comme nous si souvent.

Qui donc est Celui à qui même le vent et la mer obéissent ! Retenons cette exclamation si typique de la catéchèse de Marc. L'étonnement, l'admiration constituent le point de départ pour un cheminement progressif. Rien ne se fait d'un seul coup. Même quand Pierre, au nom des Douze, proclame *Tu es le Messie*, il est encore bien loin du mystère de la croix.

Ce constat est éclairant pour la catéchèse. Il fut un temps où l'essentiel consistait à faire apprendre les formules de la foi. Sans oublier l'importance de la mémoire, il faut entendre le témoignage de jeunes et d'adultes qui viennent de recevoir le baptême. L'attachement à la personne de Jésus, l'écoute de sa voix, la confiance en son aide caractérisent leur démarche, comme le montre le dossier publié vendredi dans La Croix.

Pour nous, les moins jeunes, qu'est-ce que cela signifie ? Jamais, nous ne sommes arrivés au top niveau. Toujours nous devons progresser dans notre attachement à ce Jésus qui s'est fait doux et humble de cœur pour nous entraîner vers son Père. Toujours nous avons à rechercher le bien commun, en vue de ce monde nouveau où l'Esprit Saint convertit les cœurs pour l'avènement de la fraternité.

Passons sur l'autre rive Arrive un moment où l'âge oblige à renoncer à bien des activités que l'on aimait. C'est le temps de l'abandon dans la confiance au Christ qui nous a appelé à son service. C'est le temps de reprendre la prière de Charles de Foucauld *Mon Père, je m'abandonne à toi, Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.*

En vous remerciant de tout ce que j'ai reçu des uns et des autres, je puis vous assurer que je ne vous oublierai pas. S'il m'est permis d'émettre un souhait : que la Résidence Ste Blandine ne vous semble pas trop loin pour une visite d'amitié